



Vannes Une chirurgie du sein moins invasive

Amaury de Freslon La clinique Océane propose des mastectomies par voie endoscopique. Une opération à l'aide d'une caméra miniature et des instruments fins qui permet d'avoir des cicatrices moins grandes pour les femmes atteintes de cancers du sein.

« Mon entourage n'en revenait pas de mon état après mon opération. En trois jours, j'ai rapidement abandonné les antidouleurs », raconte Véronique S. qui après une rechute du cancer du sein a pu bénéficier d'une mastectomie par voie endoscopique à la clinique Océane.

Cette technique consiste à retirer une partie ou la totalité du sein avec une incision plus petite grâce à une caméra miniature et des instruments fins.

Le docteur Luc Valentin, chirurgien gynécologue obstétricien, a réalisé les premières opérations de ce type en mars 2025 à la clinique Océane de Vannes. Elles sont aussi proposées au groupe hospitalier Bretagne Sud (GHBS) de Lorient. « C'est une technique qui existe depuis une dizaine d'années au niveau international et commence à se développer en France », détaille le médecin de 41 ans. Tous les chirurgiens ne peuvent pas réaliser cette méthode, car elle demande de savoir faire des opérations avec une vidéo et de maîtriser la reconstruction mammaire.

« Une cicatrice peut aller de 10 à 15 cm »

La grande force de cette technique est de permettre d'avoir de moins grandes cicatrices et elles sont moins visibles, car situées

sous le bras. « Pour une mastectomie classique, une cicatrice peut aller de 10 à 15 cm, alors qu'avec la mastectomie par voie endoscopique c'est autour de 5 cm », explique le docteur Luc Valentin.

Elles sont de plus en plus nombreuses à demander cette opération dans le cabinet gynécologique de la clinique. Comme Véronique qui a déjà eu un cancer sur chaque sein.

« J'ai choisi cette opération car elle est moins invasive et permet une reconstruction directe. Il y a vingt ans j'avais eu des cicatrices de 10 cm de chaque côté. Là je n'ai qu'une petite cicatrice pour la récurrence de cancer sur mon sein droit », raconte la femme de 68 ans. Grâce à un accompagnement avec un kinésithérapeute, elle a pu reprendre le sport rapidement après son opération de juillet. « J'ai repris la randonnée fin août, puis le yoga et la gym en septembre. Il y a vingt ans j'avais mis un an, mais j'avais eu notamment de la chimio en plus. »

« Les femmes âgées de 35 à 50 ans plus nombreuses »

Le docteur explique cette augmentation de la demande pour cette technique aussi par l'âge de plus en plus jeune des femmes touchées par le cancer du sein. « Les femmes âgées de 35 à 50 ans sont de plus en plus nom-

breuses. » Les femmes plus âgées sont moins attachées au côté esthétique. « Certaines me disaient qu'elles ne les montraient plus à personnes. Pour les plus jeunes, c'est plus compliqué et elles demandent souvent une reconstruction mammaire », souligne le chirurgien.

Si la mastectomie par voie endoscopique présente beaucoup d'avantages, elle n'est pas possible pour tous les profils.

« En général, on peut opérer les bonnets A et B et on ne peut pas intervenir ainsi pour des seins tombants », note le médecin. Il faut aussi que les tissus de la peau ne soient pas abîmés. « Il y a une autre contre-indication pour les personnes qui fument, car cela provoque une vasoconstriction », appuie le docteur Luc Valentin.

Depuis l'année dernière, le médecin a réalisé cinq opérations de ce type. ■



Véronique S. a été opérée par le docteur Luc Valentin, chirurgien gynécologue obstétricien, à la clinique Océane de Vannes. Il a réalisé sur la femme âgée de 68 ans une mastectomie par voie endoscopique. Photo : Le Télégramme/ Amaury de Freslon

